



Entretien avec...



Entretien avec Marina Palacios Parra

Présidente de l'Association des Professeurs de Français du Chili
asociacion.profesores.frances@gmail.com

Propos recueillis par Marie-Noëlle Antoine,

Chercheur indépendant, Chili
marienoelle.antoine@yahoo.fr

Entretien réalisé le 19 avril 2018

Introduction

Une association se définit par la réunion, le rapprochement de plusieurs entités physiques (personnes) et conceptuelles (idées). Il s'agit donc d'une action de réunion autant que du résultat de ce recoupement. En général, le propre d'une association est de mettre en commun des caractéristiques différentes afin de donner plus de diversité à l'ensemble ainsi créé. C'est bien la finalité poursuivie par l'Association des Professeurs de Français du Chili (Désormais APF). Aujourd'hui, l'APF de par son rapprochement authentique de personnes et d'idées est devenue, au fil des années, un réel regroupement de professeurs qui ont décidé de mettre en commun des moyens, des compétences, des volontés afin d'exercer des activités professionnelles et culturelles, en lien avec la langue française, allant au-delà de l'enrichissement personnel ou professionnel de chacun de ses associés. Cette rubrique *Entretien avec...* se veut un espace ouvert pour reconnaître les efforts souterrains et persévérants de la Présidente Marina Palacios Parra et de ses collaborateurs: Magdalena Carabias, Wilma Escalona, Lydia Weber, Patricia Rojas, Viviana Oviedo, Patricia Gálvez, entre autres...

Mettons-nous donc, à l'écoute de Marina Palacios Parra, Présidente de l'APF, qui va nous partager les obstacles et les élans de ce chemin associatif.

1. Marina Palacios, bonjour, pourriez-vous nous raconter votre parcours professionnel ?

Bonjour Marie-Noëlle, mon parcours professionnel s'est déroulé durant une trentaine d'années dans le domaine des Médias et de la Presse, en tant que journaliste de la *Universidad de Chile*. Pendant cette période, j'ai exercé dans plusieurs espaces de communication sociale tels que *El Mercurio* comme journaliste collaboratrice, la *Revista Ya* et la *Revista del Domingo en Viaje*, la *Radio Clásica F.M.*, où j'ai occupé le poste de Chef de Presse et la *Radio Infinita F.M.*, entre autres.

Pour expliquer comment je suis devenue professeur de français, il faut que j'ajoute deux faits importants: premièrement, avant mes études de journalisme, j'avais étudié une année dans la filière Traduction-Interprétation anglais-français. Deuxièmement, en parallèle à mon travail dans les Médias, j'ai suivi un Magister en Éducation, Mention Orientation à la *Universidad la República* et quelques formations où le journalisme, les langues étrangères et la pédagogie se reliaient.

Ainsi, mon coeur, toujours en balancement entre le monde de la communication et celui des langues étrangères, a trouvé sa pleine réalisation en 2007, grâce à un projet en commun avec la Fondation du Collège *La Villette*, où l'enseignement du Français Langue Étrangère (Désormais FLE) et de l'anglais étaient obligatoires. Les fonctions que j'ai exercées pendant sept ans dans ce Collège furent celles de Coordinatrice Générale et Coordinatrice du Département des Langues, elles ont été la plateforme de lancement parfaite pour entrer pleinement dans l'enseignement-apprentissage du FLE.

C'est à cette époque-là qu'ont commencé mes liens avec l'APF. Elle m'a donné deux premières grandes opportunités car je n'avais pas suivi la formation de professeur de FLE et mon niveau de français était très rudimentaire. Néanmoins, mon enthousiasme, mon amour, ma volonté et ma décision de devenir un très bon professeur m'ont amenée à connaître l'existence de l'APF dont la Présidente était Juanita Osorio. Wilma Escalona et Magdalena Carabias m'ont permis de m'associer et de participer au projet *Jacques Brel* de la Délégation Wallonie-Bruxelles, projet où le Collège *La Villette* a obtenu la première place dans la catégorie Enseignement Primaire.

Ensuite, l'APF m'a donné l'opportunité de participer à une formation à l'Alliance Française, où je vous ai connu comme formatrice. À ce moment-là, ma carrière dans l'enseignement du FLE a débuté en passant par plusieurs formations et beaucoup d'autoformation. La logique de gestion de projets au Collège *La Villette* s'est approfondie au sein de l'APF et tout cela m'a conduit naturellement à développer mes connaissances du FLE, à réussir le niveau C1 du Cadre Commun Européen des

Langues (Désormais CECRL) et à devenir évaluatrice-correctrice pour les Diplômes d'Études en Langue Française (Désormais DELF) niveaux A1-A2.

2. Pourriez-vous nous parler un peu de l'histoire de l'APF ? Quels en sont les grands traits?

L'APF a été fondée en 1960 selon le décret-loi 1540, dans le but de regrouper les professeurs de FLE intéressés par l'enseignement, la promotion et la diffusion de la langue française et de la culture francophone. L'organisation a un but non lucratif et s'adresse à tous ceux qui oeuvrent pour l'enseignement-apprentissage du français dès le primaire jusqu'au supérieur. En tant que membre de la Fédération Internationale des Professeurs de Français (Désormais FIPF), une organisation qui rassemble 180 associations, existant dans 140 pays, notre association veut contribuer au progrès de l'enseignement du français par la réflexion, la diffusion de l'information, la recherche, la formation continue, les échanges, les colloques, entre autres. Le fait d'avoir été une des associations fondatrices de la FIPF est bien remarquable.

Bien que je puisse me référer avec une plus grande autorité à la période où je me suis intégrée à l'APF, je dois mentionner que, dans l'historique de l'association, il y a eu des périodes où la participation des professeurs de français était importante et bien active aussi. C'était à l'époque où le français faisait partie du Curriculum éducatif.

Ce fut l'époque aussi, où le Congrès des *Sesiones para Docentes e Investigadores del Francés Lengua Extranjera* (Désormais SEDIFRALE) a eu lieu au Chili, en 1992 et sans aucun doute, il constitua un grand événement. À la suite de cela, il faut souligner aussi que certains présidents de l'APF ont occupé des postes importants au sein de la de Commission pour l'Amérique latine et la Caraïbe (Désormais COPALC) : Ingrid Díaz en fut Présidente en 2000, Mario Escalona en fut Secrétaire Général en 1991 et Vice-Président de 2008 à 2010 et Miguel Ángel Guzmán en fut Secrétaire Général en 2012.

En 2002, l'APF a eu une participation active aux côtés de l'Institut Français du Chili (Désormais IF) dans les démarches réalisées auprès du Ministère d'Éducation chilien qui ont abouti à l'approbation de nouveaux Programmes de Français pour le système éducatif. A partir de cette action conjointe, a eu lieu l'élaboration des Programmes de Français entre le Ministère d'Éducation chilien, la *Universidad Metropolitana de Ciencias de la Educación* (Désormais UMCE) et l'IF, grâce à une équipe de concepteurs franco-chiliens : Nuria Balari, Olga Díaz, Luisa Moya, René Zúñiga, Manuelle Camelin, Claire Caraire, Geneviève De Tarragon, Catherine

Marolleau et vous-même, Marie-Noëlle Antoine.¹ Puis, pour donner aux professeurs un outil pédagogique adéquat, en lien avec ces programmes, une équipe de l'IF a créé, en 2005, une Méthode de Français *Rencontres* pour le niveau *1ro Medio* (1ère année du secondaire)².

Depuis que j'ai assumé la Présidence de l'APF, nous sommes ravis d'avoir entamé de manière conjointe avec le Département de Français de la UMCE en 2014, une série de projets avec premièrement, les Journées Régionales de Perfectionnement qui se sont tenues en 2015 à Valdivia, Talca et Iquique, projet gagné au sein de la FIPF. Cela nous a permis de réunir des professeurs et des étudiants dans une gamme intéressante de modules, destinés à perfectionner le Français sur Objectifs Universitaires (Désormais FOU), la traduction et le thème associatif. Deuxièmement, nous avons réalisé un travail sur les Référentiels de Français sur Objectifs Spécifiques (Désormais FOS) dans les domaines des Sciences de l'Environnement et des Sciences Aéronautiques, présenté en août 2016, sous le nom de *Professeur de FLE à l'avant-garde*, lors du XVIème Congrès des Professeurs FIPF. Ce projet a été très bien accueilli par les assistants et mis en oeuvre lors de la Formation APF à la UMCE, en octobre 2016.

En 2016 également, l'APF s'est fait l'écho d'une demande des professeurs de FLE des écoles municipales chiliennes, en présentant une requête auprès des autorités du *Centro de Perfeccionamiento, Experimentación e Investigaciones Pedagógicas* (Désormais CPEIP) afin d'intégrer ces professionnels à l'*Evaluación Docente* (Évaluation Enseignante), pour éviter ainsi, les désavantages en termes de salaires et de promotion professionnelle que la non participation à ce processus entraîne. Ce fut un travail en collaboration entre des professeurs de l'Institut National José Miguel Carrera de Santiago et avec l'appui de l'IF. Heureusement, le succès de cette requête a rendu officielle, en 2017, la première Évaluation Enseignante des Professeurs de FLE, ce qui a amené l'APF à organiser tout de suite, une formation extraordinaire pour accompagner les professeurs dans leur rédaction du Portfolio et postérieurement, lors des Xèmes journées de Perfectionnement de l'APF, à la préparation pour l'Épreuve des Connaissances et Disciplines Pédagogiques.

En plus de ces projets de formation, l'APF s'est préoccupée pour fournir aux professeurs de FLE et aux apprenants les opportunités, les occasions de partager, de se réjouir et de diffuser le français et la culture francophone, à travers la soirée *Poésie* dans le cadre de la Semaine Francophone et le *Festival de la Chanson Francophone*, que nous organisons chaque année.

Par ailleurs, l'APF a participé à diverses activités en collaboration avec la UMCE et l'IF tels que des Cours d'Extension appelés *Diplomado* (Diplômes) à la UMCE, le

Séminaire de la Rentrée Scolaire et le Premier Colloque National des Professeurs de Français du Chili, organisés par l'IF, en mars 2018.

3. Depuis quand êtes-vous Présidente de l'APF ? Pourriez-vous nous dire à quelles actions associatives avez-vous donné priorité depuis que vous êtes Présidente de l'APF? Pourquoi avez-vous choisi ces actions?

Bon, en liaison avec ma réponse esquissée en haut, les projets et actions se sont développés toujours en prenant en compte le but de l'APF, mais avec un regard d'anticipation envers les besoins et les défis que le contexte éducatif et la réalité imposent.

Lorsque j'ai assumé la charge de présidente de l'APF en 2013, réélue depuis, lors d'élections successives, je me suis rendue compte qu'en dehors de l'association, cela veut dire, dans l'environnement même des professeurs de français, il y avait une certaine désolation et la conviction que, si les décrets successifs de la Réforme éducative mettaient le français dans une situation si fragile, l'APF pratiquement n'avait plus raison d'exister. Ma propre conviction par contre, était que la vie ou survie du FLE avait de meilleures possibilités de continuer avec l'action associative plus que sans elle. Et pour bien aboutir à cela, il faut être en phase avec la pédagogie, la didactique, le cadre mondial, les apprenants, les ressources humaines et technologiques dans leur dimension évolutive et changeante. Ce qui demande une évaluation permanente de ce qui s'enseigne et de comment cela s'enseigne. La posture, l'attitude c'est de mettre les aptitudes des meilleurs spécialistes au service des nouvelles nécessités professionnelles.

La perspective de fournir aux professeurs de FLE des outils pour bien faire face aux enjeux qui sont présents, sans peur mais sans démagogie non plus, m'a toujours attirée et me stimule énormément. C'est pour cela que nous sommes toujours présents avec des contributions aux congrès mondiaux.

4. Selon vous, de quoi avez-vous manqué pour atteindre les objectifs de vos actions associatives ?

Ce qui m'occupe complètement et retient toute mon attention, c'est le manque d'associés, de professeurs FLE qui s'intègrent à l'APF. C'est un objectif fondamental pour l'APF d'attirer plus de membres associés. Bien que chaque année, d'autres membres s'insèrent à l'APF, nous sommes bien peu nombreux et nous avons besoin de compter sur la participation d'esprits et de cerveaux brillants au service de l'action associative, en faveur de l'enseignement du FLE. J'admire par exemple, comment les professeurs d'Argentine s'engagent avec leur association

et les journées annuelles qu'ils célèbrent, ont une grande quantité d'assistants. D'autre part, je sais que les professeurs de FLE chiliens participent avec plaisir aux activités de la FIPF et de la COPALC. Il s'agit de deux grandes organisations qui valorisent et promeuvent précisément l'action associative. Alors, c'est un contresens, à mon avis, de participer à des actions appuyées par la FIPF, sans appartenir à l'association de son propre pays. Malgré tout cela, nous avons toujours eu un bon nombre de participants aux événements de diffusions de la langue et de la culture francophone au Chili.

Enfin, pour trouver une réponse concrète à cette situation, je devrais dire peut-être, que ce qui nous manque en tant qu'APF, c'est de communiquer encore plus fortement nos objectifs et actions afin d'attirer les professeurs, surtout ceux des nouvelles générations.

5. Du 5 au 8 juin 2018, vont avoir lieu les XVIIème SEDIFRALE - Congrès de l'Amérique Latine et des Caraïbes organisé par L'Association Colombienne des Professeurs de Français (ACOLPROF), par la COPALC et par la FIPF. Le thème sera: *Enseignement du français en Amérique Latine : du repli au renouveau*. Quels sont pour vous les défis que doit relever l'APF au sein de la région des Amériques pour que la langue française, si longtemps en repli puisse s'y redéployer?

À cette occasion, l'APF participera avec la communication *Rendre visible le Professeur de Français au Chili* afin de rendre compte de la situation du métier de professeur dans notre pays. Nous y évoquons les situations qui conditionnent l'exercice de la profession et particulièrement la nouvelle expérience de l'Évaluation Enseignante, son scénario, ses buts atteints et ses projections.

En ce sens, les défis à relever ont un rapport avec le positionnement de la langue française dans des sphères autres que la didactique et la pédagogie telles que nous les connaissons. Cela signifie aborder des thématiques actuelles en connexion avec la réalité qui est la nôtre, dans ses formes les plus variées, afin d'enlever le caractère intimidant, parfois élitiste que la pratique de cette belle langue pourrait avoir pour certaines personnes. Même si la situation du français n'est pas l'idéale au niveau officiel, nous pouvons tenter une divulgation de la langue et de la culture francophone qui soit plus proche du grand public, en explorant des environnements et contextes, au-delà du monde académique.

6. Essayez de compléter ce souhait : si je pouvais réaliser mon rêve d'une APF idéale, elle serait...

Elle serait une association avec des membres désireux d'agir pour fortifier le rôle du professeur de français, la présence du français dans les écoles, les institutions d'enseignement de caractère public et privé de tous les niveaux, mêmes dans d'autres domaines de l'activité publique et privée.

Elle serait un groupe où les nouvelles générations de professeurs s'intéresseraient pour participer avec des idées renouvelées, permettant des regards tournés vers le futur. Quand je rêve d'une association plus nombreuse, je ne pense pas au nombre pour la quantité, mais pour les forces différentes que cela pourrait ajouter à la gestion. Je me souviens d'une conversation avec l'ancien président de la FIPF, Monsieur Jean- Pierre Cuq, lors d'un congrès de professeurs de français d'Argentine, qui s'est déroulé à Buenos Aires, en 2015. À cette occasion, dans une réunion de Présidents des Associations, à propos de ma description: *Au Chili, nous sommes une association très petite*. Monsieur Cuq m'a répondu: *Il n'existe pas d'association très petite. Ce qui compte c'est l'action et la force que l'Association imprime: Bien le Chili!* Sa réponse a fortifié ma conviction et mes vœux d'avancer dans ce travail.

Un souhait encore à formuler : il y a quelques années que j'exprime une idée de réunir les anciens Présidents de l'APF dans un comité d'assesseurs, afin de profiter de leurs expériences, de leurs visions et d'entreprendre des tâches plus grandes. Cette idée, je l'ai communiquée à certains anciens Présidents, lors de conversations informelles.

7. Merci Marina Palacios pour cet entretien. Qu'aimeriez-vous dire aux lecteurs de la Revue du Gerflint *Synergies Chili*?

Je voudrais remercier l'opportunité qui m'a été donnée de m'exprimer et l'intérêt pour entendre notre voix, en tant qu'APF. J'aimerais inviter les lecteurs de *Synergies Chili* à connaître notre Association et surtout leur dire que l'APF a ses portes ouvertes pour recevoir tous les apports, suggestions et participations possibles. Eux, les professeurs, les lecteurs de la Revue et leurs idées seront toujours les bienvenus. Merci beaucoup!!! J'ai beaucoup apprécié de pouvoir faire cet entretien.

Conclusion : L'APF a cru en sa volonté commune pour construire peu à peu, une association digne de ce nom. Reprenons ce célèbre vers d'Antonio Machado et adaptons-le pour la circonstance: *Marcheur il n'y a pas de chemin, on poursuit le chemin en marchant* [vers Ubuntu]³ dont le sens signifie en langue Xhosa *Je suis*

parce que nous sommes. C'est l'orientation associative profonde que doit maintenir l'APF pour que la langue française, si longtemps en repli, puisse reprendre son envol sur les terres chiliennes et au-delà, dans la région des Amériques.

Notes

1. Mineduc/Instituto Chileno Francés de Cultura, diciembre 2002. *Idioma extranjero: francés. Tomo 1: Programas de estudio Quinto a Octavo Básico*. Santiago: Ministerio de Educación.
Mineduc/Instituto Chileno Francés de Cultura, diciembre 2002. *Idioma extranjero: francés. Tomo 2: Programas de estudio Primer a Cuarto Medio*. Santiago: Ministerio de Educación.
2. Ould Djamel, Alvarez Claire (coord.), Antoine Marie-Noëlle, Camelin Manuelle, Marolleau Catherine, Zelada Macarena, 2005. *Rencontres 1- Método de francés*. Santiago : Ediciones Lom.
3. Ould Djamel, Alvarez Claire (coord.), Antoine Marie-Noëlle, Camelin Manuelle, Marolleau Catherine, Zelada Macarena, 2005. *Rencontres 1- Guide pédagogique*. Santiago: Ediciones Lom.
3. *Caminante no hay camino se sigue el camino andando.*